

Saumons des gaves

et, compte tenu de ce que, sur les gaves, ce poisson pèse en moyenne de 14 à 24 livres, cela représente une telle friction du fil dans les anneaux au cours de la lutte que, seuls, des anneaux au nickel chromé (ayant remplacé les trop fragiles porcelaines ou agathes d'antan) ne risquent pas d'être entamés par le nylon. Et encore convient-il de les surveiller attentivement (surtout l'anneau tête de scion et le suivant) afin d'éliminer impitoyablement celui qui montrerait la moindre amorce de rainure risquant d'érailler le fil.



Porte-moulinet : au cours d'une lutte que, pour le sport, je souhaite la plus longue possible, il est extrêmement désagréable, sinon catastrophique, de voir... le moulinet se séparer de la canne ! Or, les bagues porte-moulinet classiques, se desserrant imperceptiblement à chaque déboulé du saumon, finissent parfois par se débloquer complètement... généralement à l'instant précis où, vous ayant vu, le grand poisson tente un dernier rush d'autant plus violent qu'il le croyait désespéré ! Le « mot » n'y fait strictement rien et une lanière de caoutchouc enroulée par-dessus les bagues ou (plus élégant mais pas plus sûr) un porte-moulinet à vis, évitent d'avoir à le prononcer !

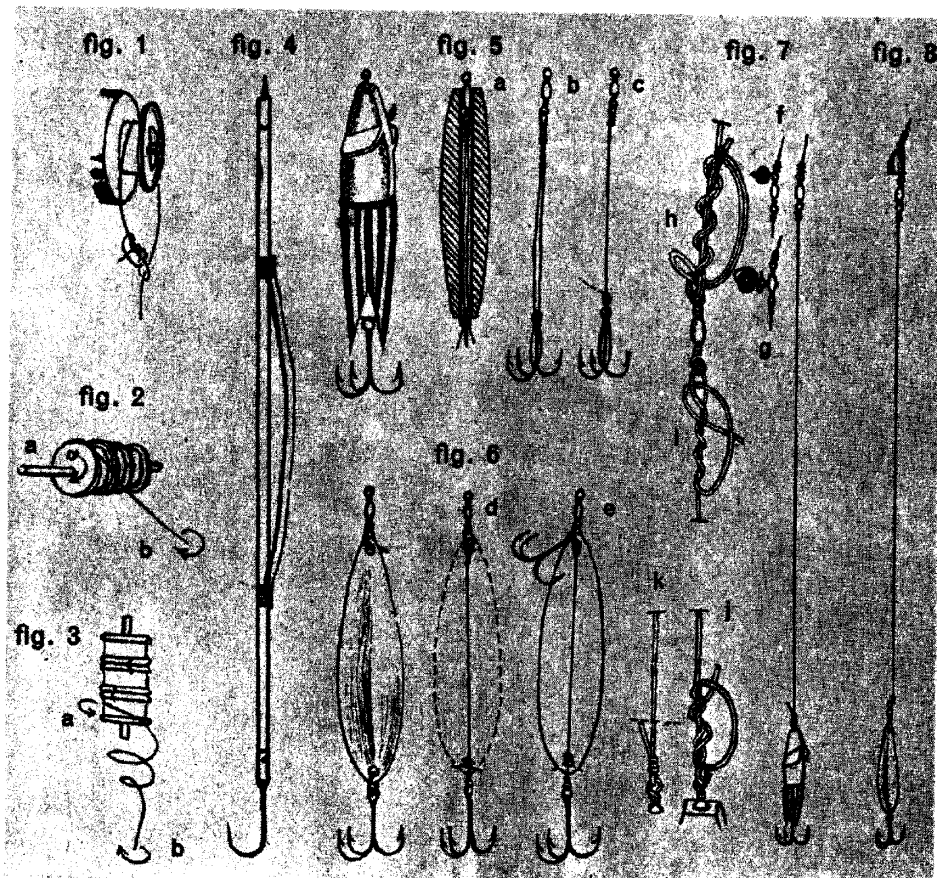


Moulinet — Type : à tambour fixe contenant un minimum de 150 mètres de nylon 50/100, longueur suffisante dans la plupart des cas, ceux qui en contiennent 225 mètres étant toutefois préférables car il arrive qu'un saumon ferré à l'excellent poste que constitue le « plateau » situé immédiatement en amont d'un rapide dévale celui-ci jusqu'au pool d'aval.



Remplissage : quelle que soit la marque choisie, le tambour des moulinets dits « Saumon-Mer » étant précisément conçu pour contenir 225 mètres de nylon 50/100, le remplissant comme il convient, c'est-à-dire à ras bord, le problème d'un remplissage correct s'en trouve simplifié. En effet, en quelques années, la résistance d'un nylon de ce calibre est passée de moins de 8 kg à 11,500 kg et, quand on sait qu'un réglage du frein à 8 kg est si « dur » que l'on risque un décrochage par déchirure, la marge de sécurité est donc telle qu'il n'y a plus de raison, même par eau forte, de monter au-dessus du 50/100. Seules précautions à prendre :

Un tambour vidé de tout son contenu en une seule tirée prouve généralement que... c'est l'hameçon qui a « mordu » le saumon quelque part vers la queue ! C'est un accident relativement rare (s'il n'est pas volontairement provoqué) mais mieux vaut alors que le nœud d'attache du nylon au fond du tambour soit suffisamment solide (fig. 1) pour vous permettre de faire les quelques pas



Différents leurres à saumons, différents montages de cuillères. Voir texte ci-contre

permettant eux-mêmes de « faire rentrer » quelques spires ! Quant au remplissage, le procédé classique (fig. 2) consistant à coincer les trois bobines de 75 m à fil continu sur une baguette, un aide les présentant ensuite perpendiculairement à l'axe de la canne en les laissant tourner (flèche a), ne sert qu'à vriller complètement la ligne par la faute du pick-up tordant le nylon sur lui-même à chaque tour (flèche b). Au contraire, si l'aide présente les bobines selon la figure 3, c'est-à-dire en bout, dans l'axe de la canne, les deux torsions au déroulement (flèche a) et à l'enroulement (flèche b) se neutralisent et le vrillage est nul. **Astuce :** attacher un poids quelconque (un plomb-bateau, par exemple) à l'un des bouts de la baguette, plonger les bobines dans un seau d'eau dans laquelle, au fur et à mesure que l'on mouline, elles se dévideront aisément, sans aide et sans un vrillage dont vous comprendrez l'inconvénient... après avoir tenu un saumon pendant une demi-heure !



II. — Matériel accessoire :

Waders (pantalons-bottes montant jusqu'aux aisselles) : sur les gaves au fond irrégulier et « très mal pavé », ces waders, ferrés aux talons afin d'éviter les glissades sur les rochers, sont absolument indispensables car les meilleures cuissardes se... rempliraient d'eau jusqu'aux cuisses dès le premier jour, à moins que vous restiez

au bord pour perdre une douzaine de leurres en une seule séance !



Gaffe : La figure (4) ci-dessus représente la vraie gaffe des pêcheurs du gave (crochet en acier trempé, de 7 cm d'ouverture, de 8 mm d'épaisseur au centre de la courbure, à pointe très acérée, emmanché sur un solide bâton de frêne de 1,20 m de long et ferré à sa base pour vous aider à marcher dans le courant). Pour le transport, en action de pêche, une simple lanière découpée dans une chambre à air la maintient suffisamment haut en travers du dos pour que le manche ne se mouille pas (mouillé, il risquerait de glisser dans la main au moment crucial) et son élasticité permet de dégager instantanément la gaffe en cas de besoin. Achetez-la de préférence sur place (à Navarrenx, ou à Gurs) car, sauf sur l'Allier et en Bretagne, vous risquez de ne trouver que des modèles tout juste bons pour le brochet.



Lime ou pierre à affûter les hameçons : les deux tiers des décrochages de saumons proviennent d'une mauvaise pénétration au ferrage, par la faute de pointes émoussées lors des inévitables accrochages (et même simples frôlements) sur le fond. Refaire ces pointes n'est donc pas une précaution mais une nécessité et, quant à moi, étant donné qu'être seul sur un pool serait aujourd'hui un miracle, je préférerais avoir oublié ma gaffe que ma lime !